



LA VIA CAMPESINA

la voix mondiale
des paysannes et
des paysans!

La Via Campesina - Un mouvement de mouvements et la voix mondiale des paysan·nes qui nourrissent le monde

La Via Campesina, fondée en 1993, est un mouvement international qui rassemble des millions de paysan·nes, de travailleur·euses sans terre, d'indigènes, d'éleveur·euses, de pêcheur·euses, de travailleur·euses agricoles migrant·es, de petits et moyens agriculteur·ices, de femmes rurales et de jeunes du monde entier. Construite sur un fort sentiment d'unité et de solidarité, LVC défend l'agriculture paysanne au nom de la souveraineté alimentaire.

La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée, produite par des méthodes écologiquement respectueuses et durables, et leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles. La Via Campesina insiste sur le fait que des modes de production agroécologiques diversifiés, gérés par les paysan·nes et basés sur des siècles d'expérience et de preuves accumulées, sont essentiels pour garantir une alimentation saine à chacun·e, tout en restant en harmonie avec la nature.

Pour parvenir à la souveraineté alimentaire, La Via Campesina se mobilise et milite pour une réforme agraire dans les territoires paysans et propose des formations sur les méthodes de production agroécologiques. Cette coalition mondiale est également une plateforme permettant à ses membres du monde entier de communiquer et de mener des actions de solidarité, des mobilisations et des campagnes communes pour défendre la terre, l'eau,

les semences et les forêts. Au cours des trois dernières décennies, La Via Campesina a réussi à trouver une place à la table des institutions mondiales de gouvernance telles que l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, la Décennie des Nations unies pour l'Agriculture Familiale, le Mécanisme de la Société Civile et des peuples autochtones (MSC) du Comité sur la Sécurité Alimentaire mondiale (CSA), etc. La Déclaration des Nations unies sur les droits des paysan·nes et des autres personnes travaillant dans les zones rurales, adoptée par l'Assemblée générale en 2018, résulte de 17 ans de négociations patiemment menées par La Via Campesina et ses alliés. Cette Déclaration fait partie des instruments internationaux essentiels qui défendent les droits des petits producteur·ices alimentaires et constitue un outil crucial pour la mise en œuvre de la souveraineté alimentaire.

Actuellement, La Via Campesina regroupe 182 organisations locales et nationales dans 81 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques. Au total, elle représente environ 200 millions de petits producteur·ices alimentaires. Dans le monde entier, La Via Campesina compte plus de 70 écoles et programmes de formation basés sur l'éducation populaire, qui est une méthode et une approche qui met en avant la diffusion à grande échelle de l'agroécologie au niveau territorial et le renforcement de la souveraineté alimentaire des peuples. Tous ces processus de formation agroécologique sont construits et organisés par les organisations membres de La Via Campesina.

► **La Via Campesina est un mouvement autonome, pluraliste, multiculturel, politique dans sa revendication pour la justice sociale et indépendant de tout parti politique, économique ou autre type d'affiliation.**

1. RIEN À PROPOS DE NOUS, SANS NOUS : UN MOUVEMENT NÉ EN 1993

En 1993, - des représentant·es paysan·nes, comprenant des femmes, des hommes et des personnes d'identités et d'ethnies diverses, issu·es d'organisations sociales et de coopératives alimentaires à petite échelle et provenant de différents continents, ont fondé La Via Campesina lors d'une réunion à Mons, en Belgique. À cette époque, les politiques agricoles et l'agrobusiness étaient mondialisés, et les petits agriculteur·ices devaient développer une vision commune et lutter pour la défendre. Les représentant·es des paysan·nes et autres petits producteur·ices d'aliments qui ont fondé ce mouvement mondial voulaient également faire entendre leur voix et participer directement aux décisions qui affectaient leur vie.

LE CARACTÈRE CENTRAL DES FEMMES PAYSANNES ET DES JEUNES PAYSAN·NES POUR NOURRIR LE MONDE :

Les femmes produisent 70% de la nourriture sur terre mais sont marginalisées et opprimées par le néolibéralisme, le colonialisme et le patriarcat. Dans La Via Campesina, elles sont à la tête de notre combat pour transformer les systèmes alimentaires. En tant que mouvement mondial en quête de justice sociale, La Via Campesina défend les droits des femmes et l'égalité des sexes et lutte contre toutes les formes de violence à l'encontre des femmes et des personnes d'identités diverses. Les jeunes paysan·nes, issu·es de nos territoires, jouent également un rôle central pour perpétuer nos luttes. Ils et elles sont attachés·es à la revendication historique de la souveraineté alimentaire et constituent une force d'inspiration pour le mouvement. Les jeunes contribuent à faire avancer la souveraineté alimentaire au niveau mondial en utilisant des idées innovantes et inspirantes pour diffuser le message de l'agroécologie et du féminisme paysan dans nos communautés.

2. LA VOIX DES TERRITOIRES

La Via Campesina est un mouvement de masse dont la vitalité et la légitimité proviennent des organisations paysannes de base. Son fonctionnement repose sur la décentralisation des décisions entre toutes ses branches régionales. Chaque organisation membre de La Via Campesina est La Via Campesina dans son pays et peut représenter LVC dans le cadre de délégations internationales pour toutes sortes d'activités internationales. Pour s'assurer que le mouvement international représente la diversité de ses membres, le Secrétariat Opérationnel International de La Via Campesina change d'endroit selon la décision collective prise tous les quatre ans par la Conférence Internationale. Il a d'abord été situé en Belgique (1993-1996), puis au Honduras (1997-2004), en Indonésie (2005-2013), à Harare, au Zimbabwe (2013-2020) et à Bagnolet, en France (à partir de novembre 2021).

NOUS NE SOMMES PAS UNE FÉDÉRATION, NI UNE ONG :

La Via Campesina est un mouvement constitué de nombreux mouvements. Ce n'est pas une Fédération ou une ONG avec des structures rigides, des employé·es et des financements. En tant que mouvement, elle articule la voix des paysan·nes et défend leurs droits dans les espaces à tous les niveaux. Pour cette raison, La Via Campesina ne s'engage pas dans des projets sociaux à court terme, et n'est pas non plus une entité qui "met en œuvre des projets sur le terrain". Son autonomie et son authenticité viennent du fait que La Via Campesina est avant tout la voix des personnes qui travaillent la terre et nourrissent le monde. LVC assure une représentation directe des communautés rurales et de leurs représentant·es dans les espaces de gouvernance et de négociation mondiaux, régionaux et nationaux. La Via Campesina ne parle pas "au nom" des paysan·nes. Les paysan·nes qui forment ce mouvement mondial s'expriment directement au niveau international.

L'espace décisionnel le plus élevé du mouvement est la Conférence Internationale, qui a lieu tous les quatre ans. Depuis 1993, La Via Campesina a organisé sept de ces Conférences Internationales. Les décisions prises lors de cette Conférence Internationale – qui sont basées sur les réalités vécues par les communautés rurales du monde entier – sont ensuite mises en œuvre par un organe élu de représentant·es paysan·nes de tous les continents. Cet organe s'appelle le Comité International de Coordination (CIC) de La Via Campesina. Les représentant·es élu·es s'efforcent de se réunir au moins deux fois par an pour avancer et finaliser les nombreuses activités et programmes d'action. Ce corps démocratiquement élu de représentant·es paysan·nes, composé de femmes, d'hommes, accueillant des personnes non-binaires, et incluant également des jeunes, est soutenu par une équipe réduite de staff technique, de bénévoles et de stagiaires qui aident aux opérations techniques quotidiennes et à la logistique des secrétariats mondiaux et régionaux.

3. GLOBALISONS LA LUTTE, GLOBALISONS L'ESPOIR ~ CONSTRUISONS L'INTERNATIONALISME PAR DES ACTIONS DE SOLIDARITÉ !

La Via Campesina est un mouvement qui défend l'esprit d'internationalisme et de solidarité. LVC présente des solutions de base aux changements climatiques et pose les fondements de la lutte contre la faim, la malnutrition et la migration liée à la détresse des zones rurales. Ce mouvement est une expression authentique des luttes pour la défense de la terre, des semences, de l'eau et des forêts qui se déroulent dans les pays du monde entier. D'après LVC, toutes ces luttes ont en commun un point central, même si elles sont diverses et profondément ancrées dans la culture et les contextes locaux, à savoir : la demande de justice sociale et de respect des droits des paysan·nes. Cette revendication centrale et ses nombreuses expressions politiques sont rendues visibles par des actions de solidarité qui ont lieu chaque année les jours indiqués ci-dessous :

- ▶ **Le 8 mars : Journée Internationale des droits des femmes** - La Via Campesina se joint aux mouvements de femmes et aux mouvements sociaux pour exiger l'égalité des droits. Elle milite pour l'élimination de la discrimination basée sur le genre à tous les niveaux de la société. Elle plaide pour la réalisation d'un féminisme paysan populaire dans les communautés rurales.
- ▶ **Le 17 avril : Journée Internationale des luttes paysannes** - Une journée pour se souvenir du massacre d'El Dorado dos Carajás où 19 paysan·nes sans terre ont perdu la vie à cause de la brutalité de la police et de la répression organisée par l'Etat. C'est un jour où La Via Campesina met en lumière la criminalisation et l'oppression des mouvements sociaux ruraux dans le monde entier.
- ▶ **Le 10 septembre : Journée Internationale d'action contre l'OMC et les accords de libre échange (ALE)** En mémoire de M. Lee Kyun Hae, un agriculteur sud-coréen qui s'est sacrifié lors d'une manifestation de masse contre l'OMC à Cancun, au Mexique, en 2003, tandis qu'il tenait une banderole sur laquelle on pouvait lire "LOMC tue les paysans". La Via Campesina marque cette journée pour souligner les conséquences dévastatrices que les accords de libre échange ont sur les économies nationales et locales, en particulier sur les petits producteur·ices alimentaires.
- ▶ **Le 16 octobre : Journée Internationale d'action pour la souveraineté alimentaire des peuples contre les multinationales** - Une journée pour diffuser la revendication pour la souveraineté alimentaire et dénoncer l'expansion agressive et la violation des droits de l'homme de la part des entreprises agroalimentaires multinationales. Cette journée est également l'occasion de faire connaître la voie alternative à emprunter pour faire face aux crises urgentes que représentent le réchauffement climatique, la faim, la malnutrition et l'extrême pauvreté.
- ▶ **Le 25 novembre : Journée Internationale pour l'élimination de la violence faite aux femmes** - La Via Campesina se joint aux mouvements de femmes du monde entier pour exiger justice ainsi qu'une vie sans violence dans tous les domaines pour les femmes, les filles et les communautés LGBTQIA+.
- ▶ **Le 3 décembre : Journée internationale contre les pesticides**. Le mouvement est solidaire de la lutte contre les agro-toxiques et les produits chimiques, de plus en plus poussés par l'agrobusiness.

